

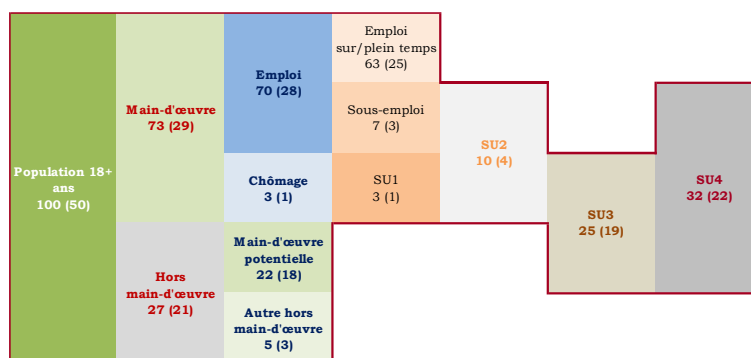


Groupe de recherche en économie appliquée et théorique

N°75

"Réfléchir à changer"

Janvier – Mars 2021



Mali

Chômage et sous-utilisation de la main-d'œuvre

Massa COULIBALY

BP. E1255 Bamako (Mali) Tel/fax. (223) 20 28 76 95 Email. great@greatmali.net

Table des matières

Résumé	1
Introduction.....	2
1. Main-d'œuvre, emploi et chômage	3
1.1. De la population en âge de travailler à la main-d'œuvre	3
1.2. Du chômage au sens strict	8
2. Du sous-emploi à la sous-utilisation globale de la main-d'œuvre	12
2.1. Chômage combiné au sous-emploi lié au temps de travail.....	12
2.2. Chômage combiné à la main-d'œuvre potentielle.....	15
2.3. Sous-utilisation globale de la main-d'œuvre.....	17
3. Population au travail mais pas en emploi	21
4. Taux d'inactivité ou population (25-54 ans) ni en emploi ni au chômage.....	24
5. Jeunes (18-35 ans) ni en emploi ni à l'école	27
Conclusions.....	31
Références bibliographiques.....	32

Résumé

Si la population adulte du Mali (18 ans et plus) se ramenait à 100 personnes dont 50 femmes, on en dénombrerait:

- ✓ 73 dont 29 femmes constituant sa main-d'œuvre et 27 dont 21 femmes hors de celle-ci
- ✓ 70 personnes dont 28 femmes en emploi pour 3 chômeurs dont une femme
- ✓ 22 individus dont 18 femmes des hors main-d'œuvre constituant de la main-d'œuvre potentielle avec donc 5 personnes dont 3 femmes véritablement hors main-d'œuvre
- ✓ 7 individus dont 3 femmes occupant des emplois à temps partiel.

Toujours sur les 100 adultes dont 50 femmes, on compterait:

- ✓ 10 personnes dont 4 femmes soit au chômage soit en sous-emploi
- ✓ 25 individus dont 19 femmes ne travaillant pas contre salaire ou profit alors qu'ils le peuvent et le veulent
- ✓ 32 autres personnes dont 22 femmes n'ayant pas d'emploi qu'elles travaillent ou non ou alors ayant un emploi à temps partiel.

Les indicateurs pour décrire un tel tableau sont présentés et estimés sur les données des rounds 6, 7 et 8 des enquêtes Afrobarometer au Mali, enquêtes menées dans toutes les régions du pays, en 2014, 217 respectivement 2020.

Introduction

Le présent papier traite de plusieurs concepts clés du marché du travail, concepts définis par l'Organisation internationale du travail (OIT) en sa 19^{ème} Conférence internationale des statisticiens du travail (Genève, 2013). Ce sont la population en âge de travailler, la main-d'œuvre, la population hors main-d'œuvre, la population en emploi, la population au chômage et plusieurs autres indicateurs de sous-utilisation de la main-d'œuvre. Tous les indicateurs liés à ces concepts sont ici estimés sur les données d'enquêtes Afrobarometer des rounds 6, 7 et 8, enquêtes régulières et périodiques menées au Mali depuis 2001.

En plus des indicateurs de sous-utilisation proprement dite de la main-d'œuvre, d'autres situations plus ou moins "anormales" ou d'inefficience du marché du travail sont également traitées notamment la population au travail mais pas en emploi. C'est aussi la population des 25-54 ans qui ne sont ni en emploi ni au chômage, soit des inactifs, d'où l'utilisation de cette catégorie de personnes pour estimer le taux d'inactivité de la population. C'est enfin la situation peu reluisante des jeunes 18-25 ans ni en emploi ni en formation/éducation.

1. Main-d'œuvre, emploi et chômage

La population au chômage, au sens strict, se déduit de la main-d'œuvre qui elle-même se déduit de la population en âge de travailler. L'autre composante de la main-d'œuvre est constituée de la population en emploi tandis que l'autre composante de la population en âge de travailler elle-même est dite population hors main-d'œuvre.

1.1. De la population en âge de travailler à la main-d'œuvre

Ici la population en âge de travailler est celle des 18 ans et plus, soit la totalité de l'échantillon de l'enquête¹. Celle-ci se décompose en main-d'œuvre et hors main-d'œuvre. La main-d'œuvre comprend les personnes qui disent avoir un emploi (à temps plein ou à temps partiel) ainsi que celles qui disent ne pas en avoir mais à la recherche (soit les chômeurs au sens des individus sans emploi mais à la recherche et disposés à travailler si on leur en offrait). Elle exclut les personnes sans emploi et qui n'en sont pas à la recherche (jadis pouvant être considérés comme des chômeurs découragés par la recherche d'emploi, très souvent infructueuse), les ménagères ou femmes au foyer, les élèves/étudiants ainsi que les personnes déclarant n'avoir jamais eu d'emploi. La population hors main-d'œuvre est ce qui reste de la population en âge de travail une fois enlevées les populations en emploi et au chômage.

La main-d'œuvre est une combinaison de deux questions, l'une sur le statut d'emploi (Q95A) et l'autre sur l'activité principale (Q95C). Elle représente 73% de la population en âge de travail avec des proportions encore plus importantes dans les régions de Sikasso (83%) et Koulikoro (81%) ou encore moins importantes dans celles de Gao-Kidal (61%) et Ségou (62%). Elle ne varie presque pas selon le milieu

¹ Selon le Rapport de la 19^{ème} Conférence internationale des statisticiens du travail d'octobre 2013, la population en âge de travailler est celle âgée de 15 ans et plus

de résidence mais beaucoup plus selon le sexe, 88% des hommes contre seulement 59% des femmes, d'où la prédominance des femmes dans la population hors main-d'œuvre, du fait de leur confinement majoritaire dans les activités domestiques non rémunérées. Comme il fallait s'y attendre, le taux de main-d'œuvre dans la population en âge de travailler augmente avec l'âge et le long des générations, de 49% les 18-25 ans à plus de 80% les plus de 35 ans. Le taux diminue par contre avec le niveau d'éducation du fait sans doute que les diplômés sont proportionnellement dominants dans la catégorie des personnes sans emploi mais pas à la recherche d'emploi et exerçant pour certains d'entre eux (surtout les femmes) des activités non rémunérées.

Tableau 1. Décomposition de la population en âge de travailler (18 ans et +)

		Hors main- d'œuvre	Main-d'œuvre
Région	Kayes	33%	67%
	Koulikoro	19%	81%
	Sikasso	17%	83%
	Ségou	38%	62%
	Mopti	24%	76%
	Tombouctou	31%	69%
	Gao-Kidal	39%	61%
	Bamako	26%	74%
Milieu	Urbain	29%	71%
	Rural	26%	74%
Sexe	Homme	12%	88%
	Femme	41%	59%
Age	18 - 25 ans	51%	49%
	26 - 35 ans	23%	77%
	36 - 45 ans	20%	80%
	46 - 55 ans	16%	84%
	56 - 65 ans	14%	86%
	66+ ans	12%	88%
Génération	18-35 ans	36%	64%
	36-60 ans	18%	82%
	61+ ans	13%	87%
Education	Sans enseignement formel	24%	76%
	Primaire	25%	75%
	Secondaire	35%	65%
	Post-secondaire	34%	66%
Total		27%	73%

La main-d'œuvre, à son tour, se décompose en population en emploi et chômeurs. Ici la population en emploi comprend les personnes ayant déclaré avoir un emploi salarié ou exerçant des activités rémunérées pas forcément sous forme de salaire comme les agriculteurs et assimilés, les commerçants et assimilés. Par contre, le chômeur est celui qui déclare ne pas avoir d'emploi mais y être à la recherche et qui n'ait pas comme activité principale "Agriculture/ferme/pêche/foresterie" ou "Commerçant/marchand ambulant/vendeur" ou encore "Détaillant/boutiquier", selon les modalités du questionnaire de l'enquête Afrobarometer.

La population en emploi représente, en moyenne nationale 96% de la main-d'œuvre et donc la population au chômage représente 4% de cette main-d'œuvre. Le taux d'emploi de la main-d'œuvre n'est inférieur à 90% que dans les régions de Bamako et Gao-Kidal (87% chacune). Il est plus élevé en milieu rural qu'en milieu urbain, presque le même entre hommes et femmes, plus élevé chez les 36-60 ans que chez les deux autres générations, et semble décroître avec le niveau d'éducation ce qui sous-entend que le chômage croît avec le niveau d'éducation.

Tableau 2. Décomposition de la main-d'œuvre

		Emploi	Chômage
Région	Kayes	99%	1%
	Koulikoro	99%	1%
	Sikasso	99%	1%
	Ségou	97%	3%
	Mopti	96%	4%
	Tombouctou	100%	0%
	Gao-Kidal	87%	13%
	Bamako	87%	13%
Milieu	Urbain	90%	10%
	Rural	98%	2%
Sexe	Homme	96%	4%
	Femme	97%	3%
Age	18 - 25 ans	94%	6%
	26 - 35 ans	95%	5%
	36 - 45 ans	97%	3%
	46 - 55 ans	99%	1%
	56 - 65 ans	99%	1%
	66+ ans	92%	8%
Génération	18-35 ans	94%	6%
	36-60 ans	98%	2%
	61+ ans	94%	6%
Education	Sans enseignement formel	98%	2%
	Primaire	95%	5%
	Secondaire	95%	5%
	Post-secondaire	91%	9%
Total		96%	4%

La population hors main-d'œuvre est celle qui n'est ni en emploi ni au chômage au sens strict. Une partie de cette population est appelée main-d'œuvre potentielle et comprend les individus sans emploi et pas à la recherche d'emploi avec pour activité principale "femme au foyer" ou n'ayant jamais eu d'emploi. La main-d'œuvre potentielle représente 83% de la population hors main-d'œuvre, soit des personnes susceptibles d'occuper un emploi si l'opportunité leur était donnée. Elle reste assez faible dans les régions de Gao-Kidal (54%) et de Bamako (60%), par contre très importante dans celles de Ségou (95%) et Sikasso (94%) voire Koulikoro (91%). Dans les premières, le taux de chômage est plus élevé que partout ailleurs en même temps que le taux d'emploi est faible. Dans les secondes, le taux d'emploi est plutôt élevé et le taux de chômage faible. La main-d'œuvre potentielle est davantage rurale, féminine, relativement plus âgée et de faible niveau d'éducation.

Tableau 3. Décomposition de la population hors main-d'œuvre

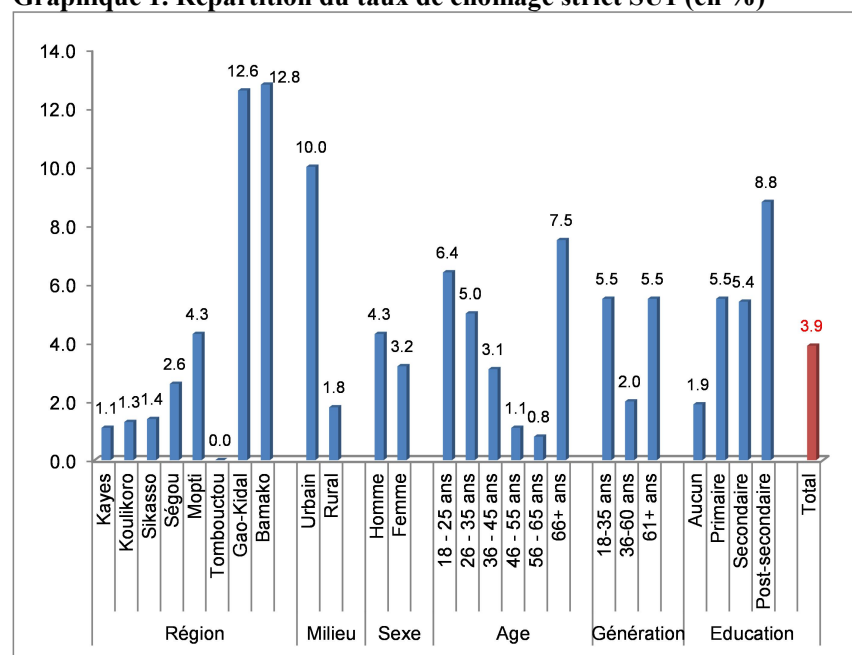
		Autre hors main-d'œuvre	Main-d'œuvre potentielle
Région	Kayes	12%	88%
	Koulikoro	9%	91%
	Sikasso	6%	94%
	Ségou	5%	95%
	Mopti	22%	78%
	Tombouctou	18%	82%
	Gao-Kidal	46%	54%
	Bamako	40%	60%
Milieu	Urbain	29%	71%
	Rural	12%	88%
Sexe	Homme	21%	79%
	Femme	16%	84%
Age	18 - 25 ans	19%	81%
	26 - 35 ans	31%	69%
	36 - 45 ans	5%	95%
	46 - 55 ans	3%	97%
	56 - 65 ans	5%	95%
	66+ ans	12%	88%
Génération	18-35 ans	23%	77%
	36-60 ans	5%	95%
	61+ ans	7%	93%
Education	Sans enseignement formel	8%	92%
	Primaire	16%	84%
	Secondaire	26%	74%
	Post-secondaire	42%	58%
Total		17%	83%

1.2. Du chômage au sens strict

Ici la population au chômage est cette partie de la main-d'œuvre qui n'est pas en emploi mais à la recherche (et normalement disponible à occuper un emploi dans les meilleurs délais si on le leur propose) compte non tenu des activités rémunérées mais pas sous forme de salaire, à savoir "Agriculture/ferme/pêche/foresterie", "Commerçant/marchand ambulant/vendeur" ou "Détailant/boutiquier". Le chômage ainsi défini dit chômage au sens

strict est le premier indicateur de sous-utilisation de la main-d'œuvre (SU1). Son taux est de 3.9% en 2020, avec 10% en milieu urbain contre seulement 1.8% en milieu rural, faisant du chômage un phénomène urbain, très accentué dans les régions de Bamako (12.8%) et Gao-Kidal (12.6%) à cause de leur caractère plus urbain que les autres régions. Celui des hommes est supérieur d'un point de pourcentage à celui des femmes, ce qui rend tout de même le premier supérieur au seconde de 34%. Le taux baisse avec l'âge, de 18 ans à 65 ans, au-delà il augmente. Il est conséquemment plus élevé dans les générations extrêmes, les 18-35 ans et les plus de 60 ans, 5.5% de taux chacune contre 2% les 36-60 ans. Enfin, il augmente le long de l'échelle d'instruction, de 1.9% les analphabètes à 8.8% les personnes de niveau d'enseignement post-secondaire. Bref, au Mali, le chômage a un visage urbain, jeune et éduqué avec une plus forte concentration dans les régions de Bamako, Gao-Kidal et un peu Mopti.

Graphique 1. Répartition du taux de chômage strict SU1 (en %)



Le chômage marque une légère augmentation en 2020 par rapport à 2014 et une plus large augmentation par rapport à 2017. Son taux était de 3.8% en 2014 contre 2.9% en 2017 et 3.9% aujourd'hui². On a ainsi une diminution du chômage entre 2014 et 2017 puis un accroissement soutenu depuis. Sur la première période, le chômage a baissé quel que soit le milieu ou le sexe, pour toutes les générations ainsi que dans toutes les régions à l'exception de Kayes et de Bamako ou au contraire il a augmenté. Il a de même augmenté chez les 26-35 ans et les 56-65 ans tout comme dans les rangs des personnes d'un niveau quelconque d'enseignement formel, du primaire au post-secondaire. Sur la période 2017-2020³, le chômage a augmenté d'un point de pourcentage soit tout de même 10.4% d'augmentation annuelle moyenne. Cet accroissement ne souffre ni d'effet milieu de résidence ni d'effet genre ou générationnel. Tout de même, le chômage a baissé dans les régions de Kayes, Koulikoro et Tombouctou, sans doute à la faveur de la reprise des activités aurifères dans ces régions ainsi que des investissements publics dans la région de Tombouctou en voie de pacification après la grave crise djihadiste et de rébellion des années précédentes. Il a également diminué en faveur des 26-35 ans, des 46-65 ans et surtout des personnes de niveau secondaire d'éducation.

² A titre de comparaison, une première estimation du taux de chômage sur les données d'enquête EMOP 2019 (Enquête modulaire légère auprès des ménages – enquête que mène chaque année l'Institut national de la statistique depuis 2013) établit le taux de chômage des 15 ans et plus à 4.2%, à raison de 7.6% pour le milieu urbain et 3.3% pour le rural

³ Période correspondant aux trois premières années (2018-2020) du second mandat du Président Ibrahim Boubacar Kéïta

Tableau 4. Evolution du taux de chômage strict SU1

		2014	2017	2020
Région	Kayes	3.5%	4.0%	1.1%
	Koulikoro	3.7%	3.5%	1.3%
	Sikasso	0.5%	0.5%	1.4%
	Ségou	4.1%	0.5%	2.6%
	Mopti	5.2%	1.5%	4.3%
	Tombouctou	0.0%	2.6%	0.0%
	Gao-Kidal	7.5%	1.8%	12.6%
	Bamako	7.2%	10.5%	12.8%
Milieu	Urbain	8.7%	8.1%	10.0%
	Rural	2.4%	1.6%	1.8%
Sexe	Homme	4.8%	3.6%	4.3%
	Femme	1.9%	1.5%	3.2%
Age	18 - 25 ans	6.9%	2.8%	6.4%
	26 - 35 ans	4.9%	6.5%	5.0%
	36 - 45 ans	3.5%	1.9%	3.1%
	46 - 55 ans	2.9%	1.4%	1.1%
	56 - 65 ans	0.9%	2.0%	0.8%
	66+ ans	3.0%	0.0%	7.5%
Génération	18-35 ans	5.6%	5.1%	5.5%
	36-60 ans	2.8%	1.7%	2.0%
	61+ ans	2.5%	0.6%	5.5%
Education	Sans enseignement formel	2.7%	0.7%	1.9%
	Primaire	4.3%	4.7%	5.5%
	Secondaire	11.1%	14.6%	5.4%
	Post-secondaire	5.9%	6.8%	8.8%
Total		3.8%	2.9%	3.9%

2. Du sous-emploi à la sous-utilisation globale de la main-d'œuvre

En plus du chômage au sens strict, trois autres indicateurs sont retenus pour mesurer la sous-utilisation de la main-d'œuvre. Ce sont des composantes de la population en âge de travail qu'on combine au chômage tel que jusqu'ici défini. Ces composantes sont le sous-emploi lié au temps de travail (le travail à temps partiel involontaire), la main-d'œuvre potentielle et ces deux composantes à la fois. Ces indicateurs rendent mieux compte de la situation réelle du chômage sur toutes ses formes. Les deux premiers indicateurs rapportent les "chômeurs" à la main-d'œuvre tandis que les deux derniers les rapportent à la main-d'œuvre élargie i.e. la main-d'œuvre augmentée de la main-d'œuvre potentielle en tant qu'élément de la population hors main-d'œuvre.

2.1. Chômage combiné au sous-emploi lié au temps de travail

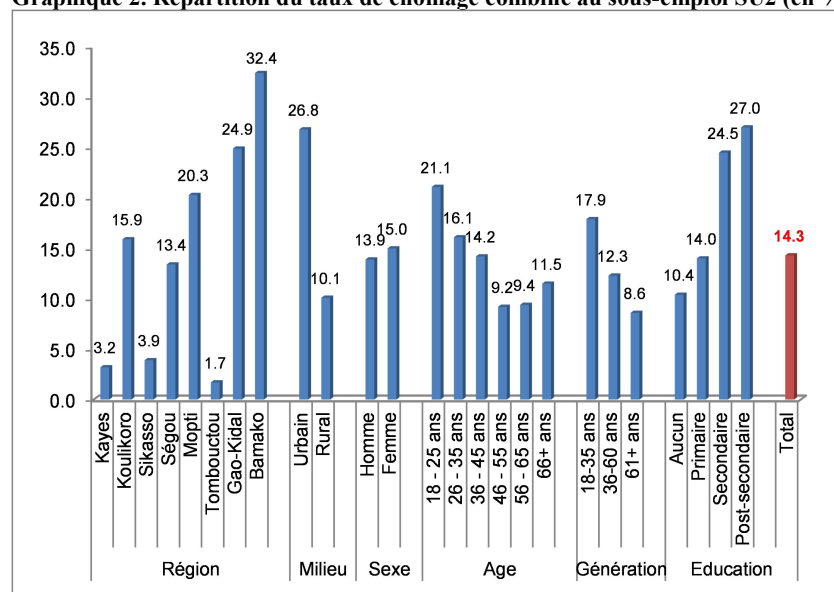
Cet autre indicateur de sous-utilisation de la main-d'œuvre (SU2) ajouté au chômage au sens strict tel que défini plus haut les personnes qui ont un emploi à temps partiel⁴. Comme pour SU1, son taux est le rapport de l'effectif des personnes concernées à la main-d'œuvre totale. En 2020, ce taux est de 14.3%⁵, largement supérieur à celui du chômage strict, 3.9%. Il est beaucoup plus élevé dans les régions de Bamako (32.4%), Gao-Kidal (24.9%) et Mopti (20.3%), régions dans lesquelles le travail à temps partiel est plus répandu avec un taux de chômage tout aussi élevé dans les deux premières ce qui fait de la dernière un lieu privilégié de sous-emploi lié au temps de travail, sans doute en raison ou exacerbé par la grave crise sécuritaire que connaît cette région du centre du pays. Comme pour le chômage, le chômage

⁴ Selon le BIT, le temps partiel doit être involontaire et imposé à l'employé pour diverses causes, mais ici nous supposons que tel est le cas faute de questions filtres permettant de distinguer les cas volontaires de ceux involontaires

⁵ Toujours à titre de comparaison, ce taux est de 14.2% pour les 15 ans et plus, 18.4% en milieu urbain contre 13.0% en milieu rural, selon les estimations sur les données EMOP 2019

combiné au sous-emploi lié au temps de travail est un phénomène urbain, à visage jeune et éduqué. Les femmes en sont légèrement plus frappées que les hommes, 1.1 points de pourcentage de plus, et cela contrairement au chômage strict.

Graphique 2. Répartition du taux de chômage combiné au sous-emploi SU2 (en %)



Sur la période 2014-2020, le chômage combiné au sous-emploi lié au temps de travail a baissé de 3.1 points de pourcentage, soit une diminution annuelle moyenne de 3.2%, diminution qui fut de 9.7% l'an entre 2014 et 2017 contre une augmentation annuelle moyenne de 3.8% entre 2017 et 2020. La baisse de cet indicateur est observée quel que soit le sexe et la classe d'âge à l'exception notable des 36-45 ans où le taux est passé de 16.5% à 18.7% pour ensuite baisser heureusement sur la période 2017-2020. Elle n'est cependant pas observée chez les individus de niveau secondaire et plus d'instruction chez qui il croît au contraire tout comme il n'a fait que croître à Bamako, Mopti et Ségou pour toute la période 2014-2020,

accroissement essentiellement induit par le milieu urbain. Le rebond général de cet indicateur entre 2017 et 2020 aura été insufflé par les femmes, les jeunes 18-35 ans et les personnes de niveau post-secondaire d'éducation. Le Mali a un réel problème d'utilisation pleine et entière des jeunes, des femmes et des personnes les plus instruites, à cause du caractère prépondérant agraire et informel de son économie.

Tableau 5. Evolution du taux de chômage combiné au sous-emploi SU2

		2014	2017	2020
Région	Kayes	24.5%	17.8%	3.2%
	Koulikoro	8.2%	6.2%	15.9%
	Sikasso	33.2%	3.4%	3.9%
	Ségou	6.9%	8.0%	13.4%
	Mopti	10.2%	15.0%	20.3%
	Tombouctou	0.0%	24.1%	1.7%
	Gao-Kidal	24.3%	27.1%	24.9%
Milieu	Bamako	21.5%	29.3%	32.4%
	Urbain	22.1%	24.5%	26.8%
Sexe	Rural	16.1%	9.9%	10.1%
	Homme	17.3%	13.4%	13.9%
	Femme	17.6%	11.6%	15.0%
Age	18 - 25 ans	30.5%	13.3%	21.1%
	26 - 35 ans	21.0%	14.8%	16.1%
	36 - 45 ans	16.5%	18.7%	14.2%
	46 - 55 ans	12.5%	11.4%	9.2%
	56 - 65 ans	11.1%	5.7%	9.4%
	66+ ans	9.3%	4.3%	11.5%
Génération	18-35 ans	24.0%	14.2%	17.9%
	36-60 ans	14.1%	14.2%	12.3%
	61+ ans	10.5%	4.2%	8.6%
Education	Sans enseignement formel	16.1%	10.2%	10.4%
	Primaire	18.9%	14.3%	14.0%
	Secondaire	23.1%	27.4%	24.5%
	Post-secondaire	19.4%	20.3%	27.0%
Total		17.4%	12.8%	14.3%

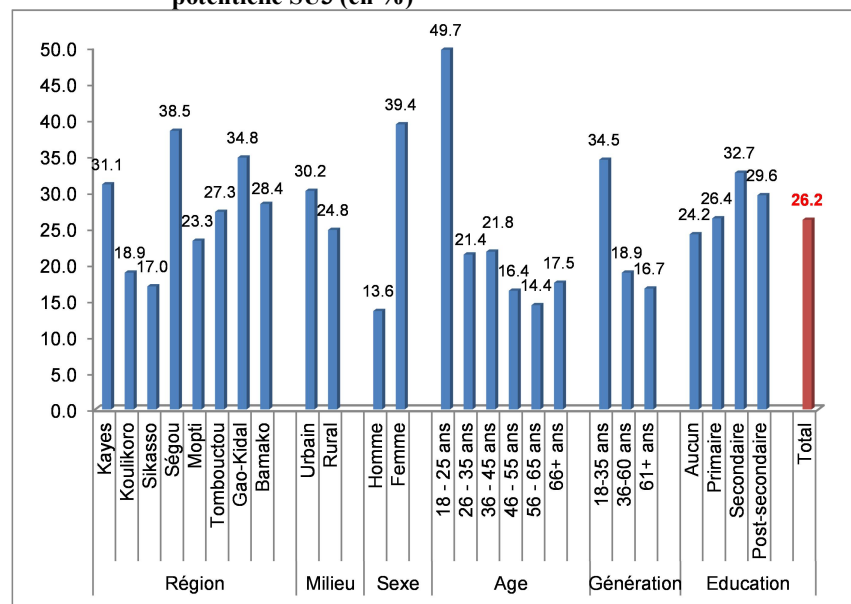
2.2. Chômage combiné à la main-d'œuvre potentielle

Ce troisième indicateur de sous-utilisation de la main-d'œuvre ajoute au chômage strict l'effectif de la main-d'œuvre potentielle telle que celle-ci a précédemment été définie. Une personne dans cette situation est soit au chômage soit se trouve dans la catégorie de la main-d'œuvre potentielle⁶. Le taux de cette sous-utilisation de la main-d'œuvre a à son dénominateur la main-d'œuvre majorée de la main-d'œuvre potentielle en tant que composante de la population hors main-d'œuvre. Il est ici évalué à 26.2% de la main-d'œuvre élargie⁷. Du fait que les femmes soient surreprésentées dans la main-d'œuvre potentielle, leur taux de chômage combiné à la main-d'œuvre potentielle est largement supérieur à celui des hommes, 39.4% contre 13.6%, près de 26 points de pourcentage d'écart ou près de 3 fois supérieur. En dehors des femmes dont on sait qu'une proportion importante est constituée de femmes au foyer, les jeunes 18-25 ans sont la deuxième catégorie la plus touchée puisqu'à cet âge beaucoup sont encore en formation ou en apprentissage non rémunéré, près de la moitié de ces jeunes, 49.7% contre beaucoup moins de la moitié pour toute autre tranche d'âge. Le phénomène est accentué à Ségou (38.5%) et Gao-Kidal (34.8%) qui seraient des régions où le travail domestique non rémunéré pèse encore plus sur les femmes.

⁶ https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---stat/documents/publication/wcms_501565.pdf

⁷ Celle-ci est définie comme étant la main-d'œuvre plus la main-d'œuvre potentielle

Graphique 3. Répartition du taux de chômage combiné à la main-d'œuvre potentielle SU3 (en %)



D'un round Afrobarometer à l'autre, ce troisième indicateur de sous-utilisation de la main-d'œuvre a connu une légère baisse, passant de 28.2% en 2014 à 28.1% en 2017 puis à 26.2%⁸ en 2020. Cette baisse constante a été observée dans les régions de Mopti, Tombouctou et Bamako, très légèrement en milieu rural et chez les personnes de niveau post-secondaire d'instruction surtout les 56-65 ans. Pour toutes les autres caractéristiques considérées, on assiste soit à une hausse continue comme à Kayes ou plus généralement chez les 36-45 ans, soit à une hausse suivie de baisse comme à Koulikoro, Sikasso et Gao-Kidal, chez les femmes, les jeunes 18-35 ans et les personnes de

⁸ Ce niveau s'écarte significativement de celui des 15 ans et plus en raison de l'absence de beaucoup de questions filtres qui soustraient de la main-d'œuvre potentielle un certain nombre d'individus ne pouvant exercer une activité et n'en voulant pas du tout. Il en sera de même pour le quatrième indicateur de sous-utilisation de la main-d'œuvre incluant cette même main-d'œuvre potentielle

niveau primaire et secondaire d'enseignement, ou encore une baisse suivie de hausse, à Ségou, chez les hommes et les 46-55 ans.

Tableau 6. Evolution du taux de chômage combiné à la main-d'œuvre potentielle

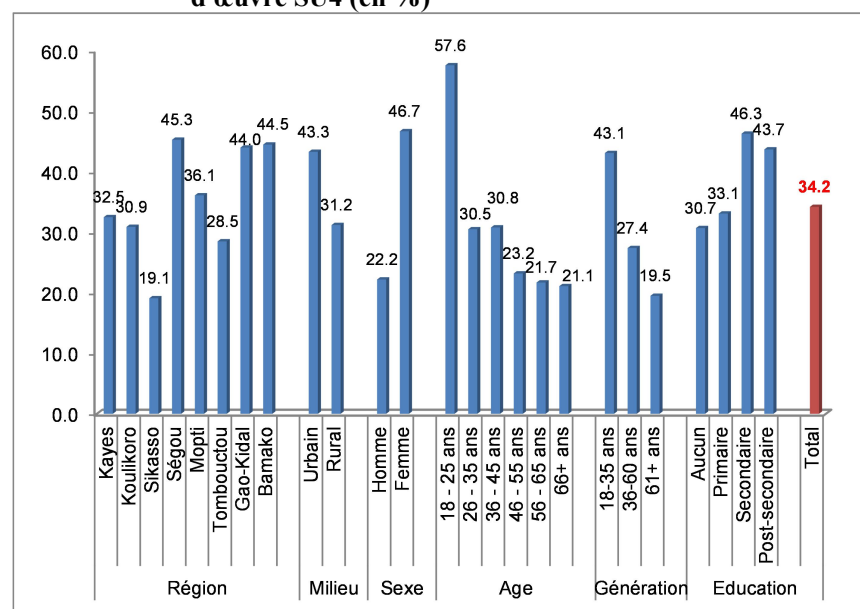
		2014	2017	2020
Région	Kayes	22.7%	24.4%	31.1%
	Koulikoro	27.8%	30.6%	18.9%
	Sikasso	18.9%	28.2%	17.0%
	Ségou	26.2%	15.6%	38.5%
	Mopti	29.7%	29.5%	23.3%
	Tombouctou	51.3%	33.2%	27.3%
	Gao-Kidal	23.0%	45.2%	34.8%
	Bamako	40.1%	36.9%	28.4%
Milieu	Urbain	35.8%	37.3%	30.2%
	Rural	25.8%	25.6%	24.8%
Sexe	Homme	10.1%	9.8%	13.6%
	Femme	47.2%	47.8%	39.4%
Age	18 - 25 ans	52.6%	49.9%	49.7%
	26 - 35 ans	31.8%	34.2%	21.4%
	36 - 45 ans	20.5%	21.4%	21.8%
	46 - 55 ans	21.1%	15.9%	16.4%
	56 - 65 ans	15.4%	15.2%	14.4%
	66+ ans	12.1%	7.4%	17.5%
Génération	18-35 ans	39.9%	41.6%	34.5%
	36-60 ans	20.3%	18.2%	18.9%
	61+ ans	12.1%	11.3%	16.7%
Education	Sans enseignement formel	27.4%	25.2%	24.2%
	Primaire	24.9%	28.8%	26.4%
	Secondaire	38.4%	45.0%	32.7%
	Post-secondaire	39.0%	34.9%	29.6%
Total		28.2%	28.1%	26.2%

2.3. Sous-utilisation globale de la main-d'œuvre

L'ensemble de toutes les situations de sous-utilisation de la main-d'œuvre donne le quatrième indicateur SU4 qui combine ainsi le chômage strict, l'emploi à temps partiel et la main-d'œuvre potentielle. Son taux national en 2020 est estimé à 34.2%, avec celui des femmes

deux fois plus élevé que celui des hommes. Le niveau élevé de cet indicateur est impulsé par les jeunes 18-25 ans, 57.6%, les femmes, 46.7% et les personnes ayant achevé le niveau secondaire d'enseignement formel, 46.3%. Il est beaucoup plus accentué en milieu urbain comparativement au milieu rural, 43.3% contre 31.2%. Son niveau élevé chez les femmes ne s'explique ni par le chômage au sens strict ni par le sous-emploi lié au temps de travail mais par la prépondérance de celles-ci dans la main-d'œuvre potentielle du fait de leur statut de ménagères. Son caractère urbain s'explique par le sous-emploi et le chômage.

Graphique 4. Répartition du taux de sous-utilisation globale la main-d'œuvre SU4 (en %)



L'accroissement de SU2 par rapport à SU1 est toujours supérieur à celui de SU4 par rapport à SU3, les deux comparateurs ont toujours le même dénominateur, la main-d'œuvre d'une part et la main-d'œuvre élargie d'autre part. Les plus larges écarts, entre SU1 et SU2, sont observés en milieu urbain surtout à Bamako et Mopti en particulier

chez les personnes de niveau d'enseignement secondaire et plus. Dans le second cas, comparant SU4 à SU3, les écarts sont davantage importants à Bamako et chez les individus de niveau post-primaire d'enseignement.

Tableau 7. Répartition du chômage et de la sous-utilisation de la main-d'œuvre

		SU1	SU2	SU2- SU1	SU3	SU4	SU4- SU3
Région	Kayes	1.1%	3.2%	2.1	31.1%	32.5%	1.4
	Koulikoro	1.3%	15.9%	14.6	18.9%	30.9%	12.0
	Sikasso	1.4%	3.9%	2.5	17.0%	19.1%	2.1
	Ségou	2.6%	13.4%	10.8	38.5%	45.3%	6.8
	Mopti	4.3%	20.3%	16.0	23.3%	36.1%	12.8
	Tombouctou	0.0%	1.7%	1.7	27.3%	28.5%	1.3
	Gao-Kidal	12.6%	24.9%	12.3	34.8%	44.0%	9.2
	Bamako	12.8%	32.4%	19.6	28.4%	44.5%	16.1
Milieu	Urbain	10.0%	26.8%	16.8	30.2%	43.3%	13.0
	Rural	1.8%	10.1%	8.3	24.8%	31.2%	6.3
Sexe	Homme	4.3%	13.9%	9.6	13.6%	22.2%	8.7
	Femme	3.2%	15.0%	11.7	39.4%	46.7%	7.4
Age	18 - 25 ans	6.4%	21.1%	14.7	49.7%	57.6%	7.9
	26 - 35 ans	5.0%	16.1%	11.0	21.4%	30.5%	9.1
	36 - 45 ans	3.1%	14.2%	11.1	21.8%	30.8%	9.0
	46 - 55 ans	1.1%	9.2%	8.1	16.4%	23.2%	6.8
	56 - 65 ans	0.8%	9.4%	8.5	14.4%	21.7%	7.4
	66+ ans	7.5%	11.5%	3.9	17.5%	21.1%	3.5
Génération	18-35 ans	5.5%	17.9%	12.3	34.5%	43.1%	8.6
	36-60 ans	2.0%	12.3%	10.2	18.9%	27.4%	8.5
	61+ ans	5.5%	8.6%	3.1	16.7%	19.5%	2.8
Education	Sans enseignement formel	1.9%	10.4%	8.5	24.2%	30.7%	6.6
	Primaire	5.5%	14.0%	8.5	26.4%	33.1%	6.6
	Secondaire	5.4%	24.5%	19.1	32.7%	46.3%	13.6
	Post-secondaire	8.8%	27.0%	18.2	29.6%	43.7%	14.1
Total		3.9%	14.3%	10.4	26.2%	34.2%	8.0

Contrairement aux trois précédents indicateurs de sous-utilisation de la main-d'œuvre, celui combinant au chômage, le sous-emploi et la main-d'œuvre potentielle connaît une baisse constante sur les trois rounds des enquêtes Afrobarometer, passant de 38.3% en 2014 à 35.4% en 2017 puis à 34.2% en 2020. La baisse a sérieusement ralenti entre 2017 et 2020, 1.1% de baisse annuelle contre 2.6% de 2014 à

2017. Sur la première sous-période 2014-2017, on a assisté plutôt à une hausse de cet indicateur dans les régions de Sikasso, Mopti, Gao-Kidal et Bamako, dans le milieu urbain de façon générale, chez les 36-45 ans et les personnes ayant achevé le niveau secondaire d'études. Même que l'on observe une baisse entre 2017 et 2020, cela n'est pas le cas dans la région de Ségou, chez les hommes surtout les jeunes 18-25 ans et les plus de 60 ans.

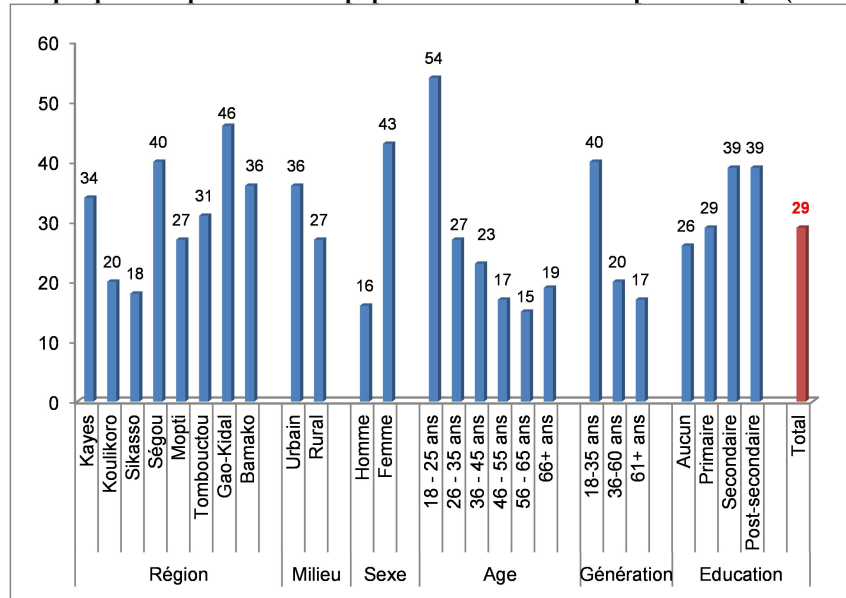
Tableau 8. Evolution du taux de chômage combiné au sous-emploi et à la main-d'œuvre potentielle

		2014	2017	2020
Région	Kayes	39.5%	35.2%	32.5%
	Koulikoro	31.2%	32.5%	30.9%
	Sikasso	45.5%	30.3%	19.1%
	Ségou	28.4%	21.9%	45.3%
	Mopti	33.3%	39.2%	36.1%
	Tombouctou	51.3%	48.0%	28.5%
	Gao-Kidal	37.0%	59.4%	44.0%
	Bamako	49.3%	50.1%	44.5%
Milieu	Urbain	45.2%	48.5%	43.3%
	Rural	36.2%	31.9%	31.2%
Sexe	Homme	21.9%	19.0%	22.2%
	Femme	55.6%	53.1%	46.7%
Age	18 - 25 ans	64.6%	55.3%	57.6%
	26 - 35 ans	43.3%	39.9%	30.5%
	36 - 45 ans	31.1%	34.8%	30.8%
	46 - 55 ans	29.0%	24.4%	23.2%
	56 - 65 ans	24.1%	18.4%	21.7%
	66+ ans	17.8%	11.4%	21.1%
Génération	18-35 ans	51.6%	47.2%	43.1%
	36-60 ans	29.6%	28.6%	27.4%
	61+ ans	19.4%	14.5%	19.5%
Education	Sans enseignement formel	37.4%	32.4%	30.7%
	Primaire	36.4%	36.0%	33.1%
	Secondaire	46.8%	53.3%	46.3%
	Post-secondaire	47.8%	44.4%	43.7%
Total		38.3%	35.4%	34.2%

3. Population au travail mais pas en emploi

Cette population est composée des personnes en âge de travailler (ici tous les 18 ans et plus) qui n'ont pas d'emploi, qui sont donc soit au chômage strict, soit hors de la main-d'œuvre. Il s'agit essentiellement du travail non rémunéré, ni sous forme de salaire ni de profit ou autre gain contre travail, comme par exemple les activités domestiques effectuées dans le ménage (préparation des repas, corvée d'eau, lavage du linge, soins et garde des enfants et autres membres du ménage, activités associatives et sociales, etc.) ou l'apprentissage non rémunéré. Sous forme de taux, on rapporte cette population à la population totale de notre échantillon d'individus. Le taux obtenu est de 29%, très variable selon les caractéristiques sociodémographiques utilisées. Ainsi, ce taux est de 43% pour les femmes contre seulement 16% pour les hommes, 36% en milieu urbain contre 27% en milieu rural. Le phénomène touche plus de la moitié, 54%, des jeunes 18-25 ans pour moins du quart des plus de 35 ans, au total deux fois plus les 18-35 ans que les autres générations. Il augmente avec le niveau d'éducation tout comme le chômage, une de ses composantes en même temps qu'il est plus préoccupant dans les régions de Gao-Kidal et Ségou que partout ailleurs.

Graphique 5. Répartition de la population au travail mais pas en emploi (en %)



La proportion de la population au travail mais pas en emploi n'a pas significativement varié le long des rounds, 31% au round 6 (2014), 32% au round 7 (2017) et 29% au dernier round (2020). Il a significativement baissé à Tombouctou et plus généralement en milieu urbain malgré une légère hausse de 2 points de pourcentage entre 2014 et 2017. Il en est de même chez les femmes mais avec des taux beaucoup plus élevés que chez les hommes quel que soit le round tout comme pour les 18-25 ans comparativement aux autres groupes d'âge.

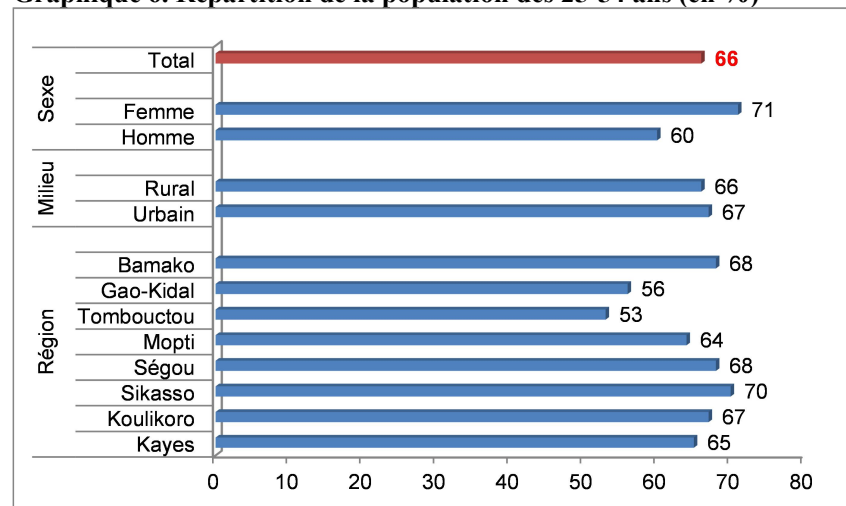
Tableau 9. Evolution de la population au travail mais pas en emploi

		2014	2017	2020
Région	Kayes	25%	34%	34%
	Koulikoro	28%	33%	20%
	Sikasso	20%	29%	18%
	Ségou	28%	16%	40%
	Mopti	35%	35%	27%
	Tombouctou	53%	35%	31%
	Gao-Kidal	30%	50%	46%
	Bamako	47%	44%	36%
Milieu	Urbain	42%	44%	36%
	Rural	28%	29%	27%
Sexe	Homme	12%	12%	16%
	Femme	51%	53%	43%
Age	18 - 25 ans	58%	56%	54%
	26 - 35 ans	36%	38%	27%
	36 - 45 ans	23%	25%	23%
	46 - 55 ans	21%	17%	17%
	56 - 65 ans	15%	15%	15%
	66+ ans	12%	7%	19%
Génération	18-35 ans	45%	47%	40%
	36-60 ans	22%	20%	20%
	61+ ans	12%	11%	17%
Education	Pas d'enseignement formel	30%	28%	26%
	Primaire	27%	32%	29%
	Secondaire	46%	53%	39%
	Post-secondaire	47%	48%	39%
Total		31%	32%	29%

4. Taux d'inactivité ou population (25-54 ans) ni en emploi ni au chômage

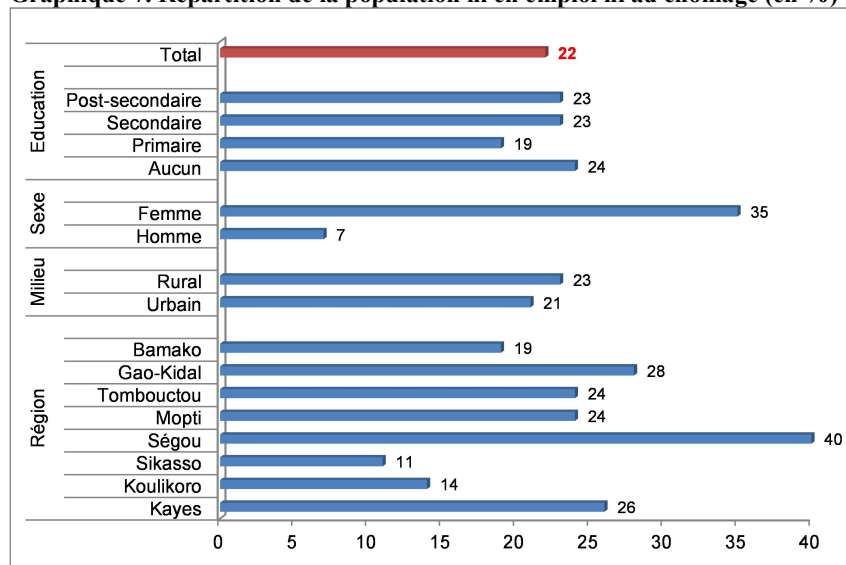
La population ni en emploi ni au chômage au sens de l'inactivité, jadis les personnes inactives, couvre les personnes hors main-d'œuvre âgées de 25-54 ans. Cette tranche d'âge est considérée comme étant celle de pleine activité des individus, où les individus concernés sont censés être à la fin de leurs études et pas encore à la retraite quelle que soit leur catégorie socioprofessionnelle. Elle représente 66% de l'ensemble de la population des 18 ans et plus, 60% des hommes et 71% des femmes, presque à parité entre les milieux urbain et rural, 67% respectivement 66%. Les individus de cette tranche d'âge sont majoritaires dans toutes les régions, encore plus nombreuses dans la région de Sikasso (70% de la population adulte) et moins dans les trois régions du Nord, 53% à Tombouctou et 56% à Gao-Kidal, en raison sans doute de l'exode de ces individus de ces régions vers le reste du pays surtout à Bamako ainsi que leur émigration au Maghreb voisin et ailleurs en Afrique.

Graphique 6. Répartition de la population des 25-54 ans (en %)



Le taux d'inactivité est défini sur cette seule tranche d'âge, en tant que ratio des individus de cette tranche d'âge ni en emploi ni au chômage (population hors main-d'œuvre donc) sur leur effectif total. Il concerne une part importante de la main-d'œuvre potentielle, le reste provenant des 18-24 ans et les plus de 54 ans. Il est établi, en 2020, à 22% au Mali. A cet âge et être ni en emploi ni au chômage est 5 fois plus le fait des femmes que des hommes, 35% des premières contre seulement 7% des seconds, sans distinction significative entre milieux de résidence, ni entre niveaux d'éducation. Le phénomène est nettement plus accentué dans la région de Ségou, région de faible exode et de faible émigration avec prépondérance des activités productives primaires et son corollaire de survivance de la division sexuelle du travail. A l'opposé de Ségou, les régions de Koulikoro (14% de taux d'inactivité) et surtout de Sikasso (11%) sont des régions de très faible inactivité, deux régions aurifères par excellence, avec d'importantes productions agricoles où hommes et surtout femmes sont de la main-d'œuvre par excellence sans confinement aux tâches ménagères.

Graphique 7. Répartition de la population ni en emploi ni au chômage (en %)



Le taux d'inactivité n'a pas significativement diminué entre les rounds, même si l'année 2020 marque un recul de son taux par rapport aux deux autres années. Il a légèrement augmenté entre 2014 et 2017, passant de 26% à 27%, augmentation qui s'explique par les forts rebonds des régions de Kayes, Koulikoro et Gao-Kidal en contraste net avec les régions de Ségou, Tombouctou et Bamako où l'on observe une plus nette diminution. Sur la période 2017-2020 par contre, le taux d'inactivité a baissé, surtout du fait des femmes pour qui il est passé de 47% à 35%, en particulier dans les régions de Koulikoro et de Sikasso.

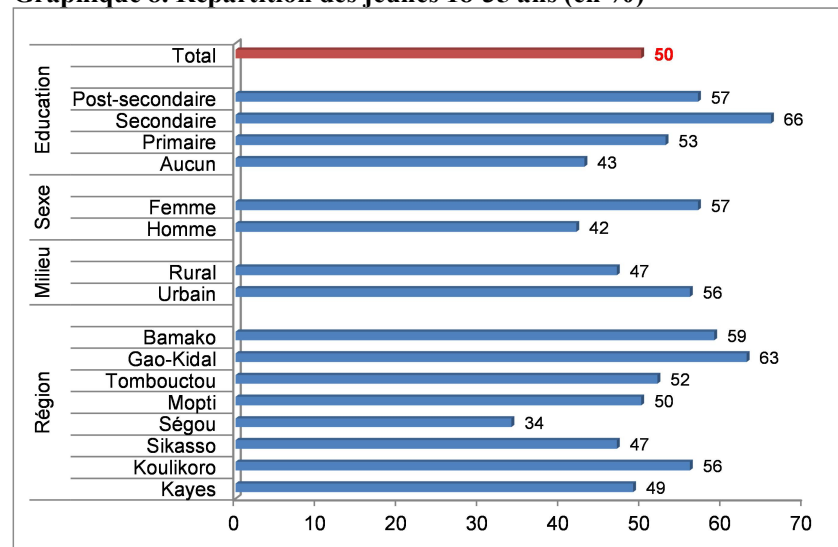
Tableau 10. Evolution du taux d'inactivité

		2014	2017	2020
Région	Kayes	22%	34%	26%
	Koulikoro	26%	30%	14%
	Sikasso	18%	29%	11%
	Ségou	20%	11%	40%
	Mopti	29%	29%	24%
	Tombouctou	53%	31%	24%
	Gao-Kidal	25%	30%	28%
	Bamako	34%	26%	19%
Milieu	Urbain	28%	29%	21%
	Rural	25%	26%	23%
Sexe	Homme	3%	4%	7%
	Femme	45%	47%	35%
Education	Sans enseignement formel	28%	28%	24%
	Primaire	21%	21%	19%
	Secondaire	18%	23%	23%
	Post-secondaire	28%	33%	23%
Total		26%	27%	22%

5. Jeunes (18-35 ans) ni en emploi ni à l'école

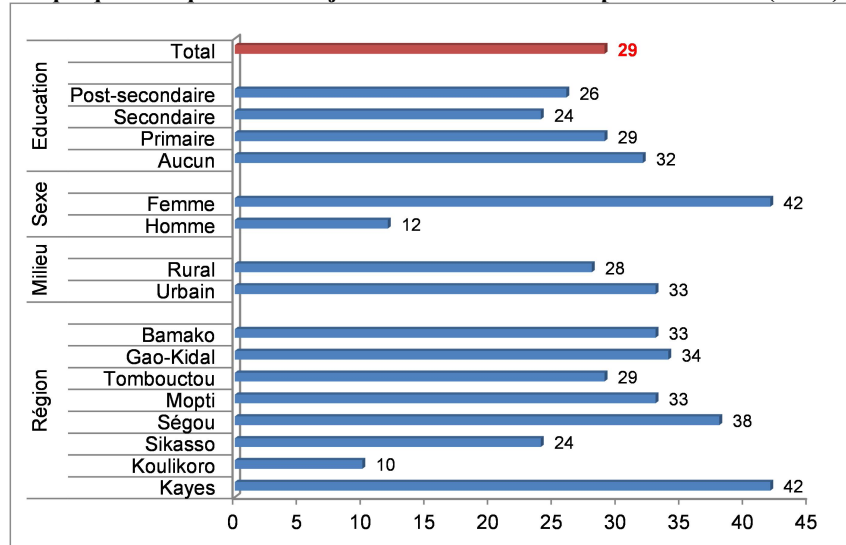
Ce sont les individus 18-35 ans qui font partie de la population hors main-d'œuvre ou qui sont au chômage et qui ne sont ni élèves ni étudiants. Les jeunes 18-35 ans représentent près de la moitié de l'échantillon total (49.58% arrondi à 50%). Il y a plus de femmes que d'hommes dans cette tranche d'âge, 57% contre 42%, tout comme on en compte davantage en milieu urbain qu'en milieu rural, 56% contre 47%. Ces jeunes sont proportionnellement plus nombreux le long du niveau d'éducation, 43% des analphabètes alors qu'ils représentent 50% de la population adulte totale, d'un côté, de l'autre 66% des individus de niveau secondaire et 57% dans le rang de ceux de niveau post-secondaire d'éducation. Ils semblent surreprésentés dans les régions de Gao-Kidal (63%), Bamako (59%), les régions avec les plus forts taux d'urbanisation, toute chose propice à l'attrait des jeunes et un peu aussi à Koulikoro (56%) et Tombouctou (52%). Ils sont par contre sous-représentés à Ségou (34%), une région proportionnellement moins peuplée et relativement vieillissante.

Graphique 8. Répartition des jeunes 18-35 ans (en %)



Les données de l'enquête permettent d'estimer à 29%, la proportion des jeunes 18-35 ans qui ne sont ni en emploi, ni à l'école ou en formation. Ces jeunes qui sont donc soit au chômage soit dans la population hors main-d'œuvre peuvent être qualifiés de jeunes désœuvrés qui sont probablement perméables au recrutement par des djihadistes ou des bandits en tout genre pour de basses besognes, en tout cas dans le cas des jeunes garçons, les jeunes filles grossissant plutôt les rangs des personnes économiquement dépendantes, favorables à la polygamie et sujettes à des pratiques néfastes basées sur le genre. Les jeunes de cette catégorie sont relativement plus présents en milieu urbain qu'en milieu rural, 33% contre 28% et davantage filles que garçons, 42% contre seulement 12% ce qui montre que les filles sont davantage à charge au Mali que les garçons, plus analphabètes aussi ou déscolarisées. Ils sont relativement plus nombreux à Kayes (42%), vivant probablement dans ce cas de l'envoi de fonds de leurs parents émigrés à l'étranger, à Ségou (38%) région où le taux de chômage global est particulièrement élevé. Par contre, on en rencontre très peu dans la région de Koulikoro, 10% de la population des jeunes, région où le taux de chômage n'est pas particulièrement élevé.

Graphique 9. Répartition des jeunes 18-35 ans ni en emploi ni à l'école (en %)



Il est heureux de constater que la proportion de jeunes ni en emploi ni en formation/éducation a diminué de 2014 à 2020 même si elle a augmenté de deux points de pourcentage de 2014 à 2017, 37% sur 35% pour être de 29% en 2020. Sur la première sous-période, 2014-2017, son augmentation a été le fait des urbains pour qui l'augmentation aura été de 10 points de pourcentage, des jeunes de niveau d'éducation secondaire et plus, particulièrement dans les régions de Kayes et de Sikasso. Sur la seconde sous-période par contre, 2017-2020, la diminution de 8 points de pourcentage au niveau national a été encore plus prononcée dans la région de Koulikoro, de 39% en 2017 à 10% en 2020 et chez les femmes, de 55% à 42%. Sur toute la période, le taux reste assez élevé à Kayes, Tombouctou et Gao-Kidal. Les jeunes femmes sont les premières victimes du phénomène sur le long terme, surtout les analphabètes qui ont déjà le handicap de n'avoir pas fréquenté l'école.

Tableau 11. Evolution de la population jeune ni en emploi ni en éducation/formation

		2014	2017	2020
Région	Kayes	29%	51%	42%
	Koulikoro	32%	39%	10%
	Sikasso	27%	37%	24%
	Ségou	36%	13%	38%
	Mopti	45%	38%	33%
	Tombouctou	63%	34%	29%
	Gao-Kidal	36%	42%	34%
	Bamako	34%	42%	33%
Milieu	Urbain	29%	39%	33%
	Rural	38%	36%	28%
Sexe	Homme	9%	9%	12%
	Femme	53%	55%	42%
Education	Sans enseignement formel	42%	41%	32%
	Primaire	33%	34%	29%
	Secondaire	22%	30%	24%
	Post-secondaire	21%	24%	26%
Total		35%	37%	29%

Conclusions

La sous-utilisation de la main-d'œuvre frappe davantage au Mali les jeunes, les femmes et les personnes les plus instruites. Cela peut être mis en relation avec le caractère primaire de son économie ainsi qu'avec la faible création d'emplois ces dernières années, emplois nouveaux de surcroît plus informels qu'informels et plus partiels ou précaires qu'autre chose. Aussi, le Mali fait-il face aux défis de genre, d'adéquation emploi-formation et de transformation structurelle de son économie en faveur du secteur secondaire industriel et de la formalisation de l'emploi.

Les limites des résultats d'estimation des indicateurs ici retenus tiennent aux limites des questions retenues dans les questionnaires Afrobarometer, questions qui n'épuisent pas naturellement toutes les nuances à rechercher dans ce genre de recherche pour placer tous les individus de l'échantillon le plus convenablement possible dans leur catégorie appropriée sur l'échelle du marché du travail. Ces limites peuvent être amoindries voire éliminées dans les prochains rounds de ces enquêtes régulières et périodiques, par extension des questions portant spécifiquement sur la position effective des individus par rapport à l'emploi et au travail. Elles peuvent aussi l'être par diminution de l'âge minimum à 15 ans au lieu des 18 ans jusqu'ici retenus parce que correspondant à la majorité électorale pour une recherche tournée aussi vers la démocratie et la gouvernance.

Références bibliographiques

ONEF (2018), Enquête nationale sur l'emploi auprès des ménages (ENEM 2017) – Rapport principal, Bamako, novembre

ONEF (2015), Enquête nationale sur l'emploi, Rapport principal 2015, Enquête modulaire permanente auprès des ménages (EMOP) 2015, Bamako, novembre

BIT (2013), Résolution concernant les statistiques du travail, de l'emploi et de la sous-utilisation de la main-d'œuvre, 19ème Conférence internationale des statisticiens du travail, Genève, 2-11 octobre 2013

BIT (1998), Résolution concernant la mesure du sous-emploi et des situations d'emploi inadéquat, adoptée par la 16ème Conférence internationale des statisticiens du travail, Genève, 6-15 octobre 1998